

Journée mondiale de l'environnement:

LES MOTS NE SUFFISENT PLUS...

OTTAWA, le 8 juin 2021 – Le député de Montarville, M. Stéphane Bergeron, a profité de la Journée mondiale de l'environnement, le 5 juin dernier, pour souligner le fait que celle-ci, d'année en année, revêt une résonance qui est toujours plus importante, en raison de l'aggravation de la situation, particulièrement sur le plan climatique. Dans cet esprit, il a vivement dénoncé la volonté du gouvernement Trudeau de continuer à soutenir l'exploration et l'exploitation des énergies fossiles, qui constituent pourtant de grandes sources de pollution et qui sont principalement responsables de la contre-performance canadienne au chapitre de la réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES).

En fait, le Canada est le seul pays du G7 dont les émissions de GES ont augmenté plutôt que de diminuer depuis qu'il a souscrit aux engagements internationaux pour le climat, en 2015.

«L'environnement représente le grand défi de l'heure. La planète souffre et nous envoie de nombreux signaux à cet effet. Pourtant, les bottines du gouvernement Trudeau suivent rarement ses babines en la matière... Ottawa multiplie, en effet, les promesses rompues, et ce, au détriment de notre planète.... On ne peut pas, d'une part, mettre de l'avant une loi sur la carboneutralité et, du même souffle, accorder un passe-droit aux compagnies pétrolières pour leur permettre d'effectuer des forages au large de Terre-Neuve, région reconnue par l'ONU pour sa biodiversité. On fait l'impasse sur le processus d'évaluation environnementale pour satisfaire l'appétit pétrolier d'une économie qui tarde à entreprendre le nécessaire virage vert», a déclaré M. Bergeron.

«Si nous voulons laisser aux générations futures une planète qui ne sera pas dans un plus mauvais état que celle dont nous avons hérité, nous devons dès maintenant prendre le taureau par les cornes. Or, le plan de carboneutralité du gouvernement Trudeau ne demeurera rien de plus qu'un pitoyable "show de boucane", tant que ses belles intentions ne s'appuieront pas sur des actions concrètes. Pour atteindre, d'ici 2050, les objectifs ambitieux fixés dans ce plan, ça prendra plus que des vœux pieux; il faudra tourner le dos aux hydrocarbures et investir massivement dans les énergies renouvelables», d'ajouter le député de Montarville.

Fier porteur du virage vert, le Québec se présente comme un allié naturel dans cette transition énergétique. Chef de file en transport électrique et en production hydroélectrique, le Québec se démarque par ses pratiques écologiques innovatrices dans divers secteurs, dont la foresterie et l'aluminerie. Or, pendant qu'Ottawa continuait d'investir quelque 24 milliards de dollars dans l'industrie des hydrocarbures, il n'accordait que 950 millions de dollars à l'industrie forestière, qui est, par définition, renouvelable. Le gouvernement fédéral nage littéralement à contre-courant.

«Le développement économique et la protection de l'environnement ne sont pas contradictoires, bien au contraire. Il s'agit d'un créneau d'avenir pour lequel le Québec dispose d'atouts majeurs qui lui permettraient de se positionner avantageusement sur les marchés internationaux, pour peu qu'Ottawa travaille dans le même sens et ne court-circuite pas les efforts déployés par le gouvernement québécois. Voilà notre vision pour faire enfin bouger les choses et reverdir notre planète!» de conclure Stéphane Bergeron.

– 30 –

Source: Jeanne-Lise Devaux Pelier, agente de communication
Bureau du député Stéphane Bergeron

@ jeanne-lise.devauxpelier.349@parl.gc.ca

☎ 450 922-BLOC (2562)